

Un drôle de capitaine au long cours

Marc Yor

4 Août 2010

Homme libre, toujours tu chériras la mer, a écrit le poète. Je n'étais pas encore un homme, étais-je libre? Toujours est-il, qu'à 16 ans, la mer m'envoutait, et je désirais plus que tout passer ma vie sur les flots, plus précisément devenir quelque chose comme capitaine au long cours. Etre le timonier, le responsable d'une cargaison que je garderais de Hambourg au Cap, de Rouen à Alger, de Bordeaux au Golfe Persique. Très bien, mais cela s'apprend, et je décidai donc de tâter le terrain, et de me rendre compte de première main de la réalité de ce métier. C'est ainsi que j'embarquai durant l'été 1967 sur "la ville de Tananarive". [...]

Qu'ai je appris sur la "ville de Tan"? Beaucoup de choses, qui aujourd'hui encore me guident dans les instants difficiles. Cela va du souvenir des matelots chevronnés qui me considéraient un peu comme leur fils et me déconseillaient de suivre les trace des cuistots qui, aux escales, étaient de toutes les pistes et revenaient souvent assez mal en point. Mes pères de la mer, si j'ose dire, restaient tranquillement à bord, où il y avait lors des escales souvent plus de boulot qu'en mer. Je les écoutais et apprenais. [...]

Mon rôle sur la ville de Tan est plus que modeste: j'assiste le mousse (je suis donc sous-mousse, il est difficile d'avoir une plus humble position). [...]

Hormis mes activités de sous mousse, il y avait aussi mes contacts avec les pilotins, en fait élèves officiers qui étaient étudiants dans une Ecole Nationale de la Marine Marchande, et effectuaient régulièrement des embarquements, partie intégrante de leur scolarité. Lors des quarts que nous effectuions en commun, ils devaient faire leurs exercices de maths, souvent des calculs de trigonométrie sphérique, qu'ils me demandaient de résoudre [...].

Cher lecteur, chère lectrice, si tu m'as suivi jusque là, tu veux vraisemblablement connaître la fin de cette histoire. Je me retrouve interne au lycée Clémenceau de Nantes pour préparer, en douce, le concours de ces fameuses Ecoles Nationales de la Marine Marchande (ENMM). Mon prof de Maths m'avait gentiment informé: si vous présentez et n'êtes pas reçu aux ENMM, pas de salut, i.e., on ne vous prend pas en Spé. Chantage éhonté? Je ne sais. Toujours est-il que je me dégonflais et décidais encore et toujours de chérir la mer, mais cette fois en spé.. Hélas, le concours de Navale et celui de Saint Cloud tombent en même temps, je présente Saint Cloud, je m'empale sur une question erronée dans le pb de maths et me voilà sur la liste supplémentaire. Reçu à l'X, aux mines, et sur une liste complémentaire à l'ENSET. Donc, j'intègre l'X en Aout 69, me retrouve au Larzac. Retour sur Descartes en septembre 69, où deux nouvelles me tombent dessus: tout d'abord offre d'embarquement sur le 3 mats du navire école de la marine marchande ainsi qu'une lettre de l'ENSET m'informant qu'à la rigueur je pourrais intégrer, pas en maths, mais en Info. Ces deux nouvelles m'enthousiasment. Concernant la première, je m'étonne aujourd'hui encore, comment on peut décrocher de telles opportunités sans avoir rien fait! Concernant la seconde, je réponds tout de suite: c'est Maths, ou rien. Retour de courrier: on vous accepte en Maths!! Joie indicible. Arrivée à Cachan dans une promotion d'éminents spécialistes de Capital et autre petit livre rouge... je suis un peu perdu, mais le cours de topologie met tout le monde d'accord, et 3-4 années de pur bonheur commencent, entre les cours d'Orsay avec de merveilleux professeurs (Deny, Samuel, Goulaouic, Varopoulos, Dacunha), les cours complémentaires à l'ENSET, où le directeur des études Francis Hirsch, élève de Deny, sachant bien que nous ne sommes pas des aigles, nous "renforce" avec des cours complémentaires (Delange, Demengel, Sergeraert) et nous concocte une excellente prépa à

l'agrég. C'est le début du long cours, le cours de la vie. Aujourd'hui, après 40 ans de métier, il n'y a pas un instant de ces années qui ne me semble merveilleux et je mesure chaque jour mon bonheur: éveiller un enfant (chinois entre autre) à la beauté de telle tournure, ou histoire, voir mes étudiants en thèse me dépasser en plein vol!! et avec quelle vitesse, voir mes articles ou bouquins rester en vie et être repris, développés, améliorés par d'autres le long de la chaîne, voir des applications (vaseuses, j'en conviens), voyager dans des pays où je rencontre des personnes fabuleuses qui m'expliquent le coeur de leurs traditions, civilisations; etc. ...